

Le désert



Le désert est le lieu de la faim, de la chaleur, de la soif, du froid, la nuit.

Sa nudité et son silence mettent l'homme et la femme en face d'eux-mêmes.

Le désert rend impossible les faux-semblants.

Le désert oblige l'être humain à choisir son chemin.

Il est comme un carrefour qui, invisiblement, ouvrirait toutes les directions.

Ici ou là on aperçoit des traces de pistes mais le vent peut les effacer la nuit. Par conséquent, on est obligé de choisir son cap et de s'y tenir.

Avant que Jésus ne commence à parcourir villages et villes de son pays, Matthieu l'évangéliste nous le montre au désert, dans cette sorte de vide qui précède souvent les décisions capitales.

Et dans son cœur il y a un débat important.

Il sent peser en lui le passé et le présent de son peuple.

Va-t-il suivre les traces actuelles d'Israël, ou va-t-il inventer un chemin neuf ?

L'itinéraire du peuple D'Israël, depuis la sortie d'Égypte, a été jalonné par beaucoup d'épreuves et de tentations : obsession des nourritures matérielles, attrait pour les divinités faciles des peuples rencontrés, attente de manifestations merveilleuses, etc., etc.

Et chaque fois, il fallait délivrer le peuple d'Israël pour qu'il reprenne le chemin vers la Terre de Dieu.

Que de fois le peuple avait voulu se donner un Dieu qui donnerait le pain, la nourriture pour chaque jour, un Dieu qui imposerait sa présence par des exploits à sensation, un Dieu qui exercerait une domination triomphale sur les nations du monde.

Ces tentations, ces mirages dansaient toujours dans l'esprit des contemporains de Jésus lorsqu'ils pensaient au Messie attendu.

Alors Jésus va ouvrir un chemin inattendu.

Jésus refusera toujours d'être le Messie magique, le Messie sensationnel, le Messie politique et dominateur.

"Vous serez comme des dieux" disait le tentateur du récit des origines (Livre de la Genèse 3, 5).

"Si tu es le Fils de Dieu" dit le tentateur à Jésus dans le désert (Matthieu 4, 6).

Tout l'Évangile, tous les évangiles nous montrent la manière de Jésus *"d'être Fils de Dieu"*.

Il a été *"Homme avec insistance"* (Pasternak dans "Docteur Jivago").

Il a déchiré les étroitures et les inconsciences.

Il a vécu l'amour jusqu'au bout jusqu'au don libre de sa vie.

